

Ministère Adventiste

Sans enfants,
pas de paradis

Génération Z et l'avenir de l'adventisme



Une revue trimestrielle pour les anciens d'église locale

ÉDITION JOINTE DE
MINISTÈRE ADVENTISTE
ANS 7-N° 4

L'ANCIEN
JUILLET-SEPTEMBRE 2018
NUMÉ RO 90

Association pastorale
de la Conférence générale
de l'Église adventiste du septième jour
Division interaméricaine
8100 SW 117 Avenue
Miami, Floride 33183
États-Unis d'Amérique
Tél. +1 (305) 403 4644

SECRÉTAIRES
DE L'ASSOCIATION PASTORALE
Jerry N. Page / Jonas Arrais
Héctor Sánchez

COLLABORATEURS SPÉCIAUX
Robert Costa, Willie Hucks II,
Janet Page

CONSULTANTS DE DIVISIONS
Victor Sam Cherukuri
Ron Clouzet
Steve Currow
Carlos Hein
Patrick Johnson
Victor Kozakov
Beinvenido Mergal
Musa Mitekaro
Passmore Mulambo
Daniel Opoku-Boateng
Josney Rodriguez
Rainer Wanitschek
Ivan Williams

RÉDACTEUR EN CHEF
Pablo Perla

RÉDACTEUR
Jorge L. Rodríguez

ÉDITION FRANÇAISE
Dina Albicy

TRADUCTION ET RÉVISION
Christine Jangal

MISE EN PAGE
Daniel Medina Goff

Sauf indication contraire, les textes de la Bible sont tirés de la Bible dite à la colombe nouvelle version Segond révisée, © 1978, Société biblique française. Sont aussi citées : la Bible Louis Segond (LSG), © 1910, Alliance biblique française ; la Bible Parole de vie (PDV), © 2000, Société biblique française ; la Bible du Semeur (SEM), © 2000, Société biblique internationale.

Les demandes ou modifications d'abonnements devront être adressées au département d'attention client des éditions IADPA 2905 NW 87 Avenue Doral, Floride, 33172, États-Unis

Revue imprimée et reliée par
USAMEX, INC.
Imprimé au Mexique
Printed in Mexico

Images
©Istockphoto



SOMMAIRE

Sections

- 4 En perspective
Jorge L. Rodríguez
- 4 Éditorial
Israel Leito
- 21 Qu'est-ce que je lis ?
Francesc X. Gelabert

Articles

- 6 Révélation de l'âme
M. Dinorah Rivera
- 8 Sans enfants, pas de paradis
J. Vladimir Polanco
- 13 Des sermons intéressants pour les enfants
Victor Hulbert
- 18 Faire glisser pour déverrouiller :
le potentiel de la technologie
Jorge L. Rodríguez
- 22 Quatre conseils pour diriger nos enfants
Josney Rodríguez
- 24 La formation spirituelle des enfants
Denise A. Ropka Kasischke
- 28 Une classe d'École du sabbat pour chacun
Sabine Honoré

Connaissez-vous le nouveau livre

pour les jeunes et les adultes
intéressés par le débat
entre le créationnisme
et l'évolutionnisme ?



Lisez ce livre intéressant et montrez
aux jeunes de votre église que,
interprétée correctement, la Bible ne contredit
pas les faits scientifiques vérifiés.

Obtenez-le dans votre librairie IADPA la plus proche.





EN PERSPECTIVE

LES ENFANTS, ces petites copies de nous qui courent partout en criant. Est-ce vraiment cela les enfants ? De simples copies des adultes ? Une chanson, chantée par un enfant, dit : « Je suis une promesse, une possibilité [...], je peux être ce que Dieu veut que je sois ».

Méditons quelques instants, avant de commencer. Quand le monde était plein de méchanceté et de violence et que Dieu avait besoin de quelqu'un pour construire une arche, il a envoyé un enfant (voir Genèse 5.29). Après quatre cents ans en Égypte, quand le peuple de Dieu avait besoin d'un libérateur, Dieu a envoyé un enfant : Moïse (voir Exode 2.2). Quand le peuple souffrait sous le joug des Philistins, Dieu a envoyé un autre sauveur sous la forme d'un enfant : Samson (voir Juges 13.3-5). Et bien sûr, lorsque le monde était dans les ténèbres spirituelles les plus complètes, Dieu a envoyé Jésus-Christ qui est né comme un enfant sans défense à Bethléem (voir Luc 2.7).

Tout semble indiquer que lorsque Dieu a l'intention de faire quelque chose de grand, il envoie un enfant sur notre planète ! D'où l'importance qu'en tant qu'église nous dirigeons nos enfants avec sagesse et que nous comprenions que sans eux nous ne pourrions pas entrer au Paradis. Dans chacun de ces petits, il y a peut-être le prochain Noé, Moïse, Samson ou Jean-Baptiste (qui était aussi un autre enfant-miracle). Mais si nous négligeons le troupeau des plus petits, nous pourrions nous retrouver avec le prochain Caïn ou Judas Iscariote. En lisant les articles qui suivent, je souhaite que vous et votre congrégation ayez une meilleure vision de ce que nous pouvons faire en tant qu'Église pour nos enfants. Commençons sans plus attendre...

Jorge L. Rodríguez
Rédacteur adjoint
de Ministère adventiste/l'Ancien

Nos enfants viendront avec nous

ISRAEL LEITO





Israel Leito, président de la Division interaméricaine.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : anciano@iadpa.org

L'UNE DES PHRASES les plus célèbres de John F. Kennedy, le trente-cinquième président des États-Unis, contient une grande vérité qui se vérifie à mesure que les années passent : « Les enfants sont la ressource la plus importante pour le monde et le meilleur espoir pour l'avenir ».

Je voudrais paraphraser cette phrase et dire : « Les enfants sont la ressource la plus importante de notre église ». Je suis sûr que tous nos pasteurs et anciens seront d'accord avec cette déclaration. Dans la Division interaméricaine, nous sommes conscients que notre avenir dépend dans une large mesure de ce que nous faisons avec nos enfants maintenant, dans le présent. Un épisode de l'Ancien Testament peut nous aider à comprendre cela.

Après avoir subi les huit premières plaies, Pharaon appela Moïse et Aaron et leur dit : « Allez rendre un culte à l'Éternel votre Dieu » (Exode 10.8, SEM). Réalisant ce qu'il avait dit, le monarque reconsidéra les choses et demanda : « Quels sont ceux qui iront ? » La réponse de Moïse fut assez catégorique : « Nous irons *avec nos enfants* et nos vieillards, nos fils et nos filles, nous emmènerons notre petit et notre gros bétail » (verset 9, SEM). Regardez le premier groupe mentionné par Moïse : « nos enfants ». Ils sont les premiers sur la liste de ceux qui iront rendre un culte au Dieu du ciel.

La réponse de Pharaon ne s'est pas fait attendre : « Vous croyez peut-être que je vais vous laisser partir avec vos familles ! Vous avez de mauvaises intentions. Cela ne se passera pas ainsi ! Seuls les hommes iront servir le Seigneur » (versets 10 et 11, PDV). Le souverain égyptien n'avait aucun problème à laisser partir les adultes, il voulait juste que les enfants restent. Si les enfants restaient sur son territoire, l'adoration de Dieu disparaîtrait rapidement et avec elle, l'existence d'Israël en tant que peuple. Dans *Patriarches et prophètes*, Ellen White dit que par cette stratégie, Pharaon voulait s'assurer le retour des Israélites (voir chap. 23, p. 245), parce que là où sont nos enfants, là aussi sont nos adultes. Voilà pourquoi Moïse insistait pour que les enfants les accompagnent aussi, il savait que l'avenir et l'espoir de son peuple ne reposait pas sur les adultes, qui finalement resteraient prostrés dans le désert, mais sur les enfants, et il ne relâcha pas ses efforts jusqu'à ce qu'il obtienne que tous les enfants quittent l'Égypte (voir Exode 10.24).

Pour que chaque enfant connaisse les prodiges opérés par Dieu pour libérer son peuple de la servitude égyptienne, les adultes reçurent l'ordre de répéter et de raconter chez eux, sur la route, en se couchant ou en se levant, tout ce que le Seigneur avait fait (voir Deutéronome 6.7-9 ; 11.18-20).

Pourquoi cet intérêt pour les plus petits ? Parce que Dieu sait que notre plus grand atout, ce sont les enfants qui fréquentent nos congrégations. Par conséquent, il est vital qu'en tant qu'église, nous donnions aux enfants la place qui leur revient. Je me demande : le faisons-nous ? Je pense que nous avons fait beaucoup de progrès, cependant, je crois que nous devons accélérer un peu le pas.

Je vais vous donner deux exemples où, me semble-t-il, il serait bien de continuer à progresser. J'ai visité des églises où des efforts évidents sont faits pour rendre le temple plus grand et plus confortable. Enfin, après beaucoup de sacrifices, on parvient à faire des transformations et on exhibe un bel édifice. Cependant, les salles où nos enfants adorent et sont instruits ne reçoivent pas la même attention que la salle où les adultes se rassemblent. Pensez-vous que ce soit bien ?

En tant que Division, nous avons demandé à nos maisons d'édition de mettre à la disposition de nos membres tout le matériel que la Conférence générale, à travers les départements de l'École du sabbat et des Ministères auprès des enfants, a préparé pour nos enfants. Saviez-vous qu'il existe un guide d'École du sabbat pour chaque tranche d'âge, depuis la naissance jusqu'à la classe des jeunes ? Maintenant, je crains que dans de nombreuses églises, nous nous accordions le luxe d'exhiber de beaux bouquets de fleurs et des équipements sonores et technologiques remarquables, tout en reléguant au second plan la nourriture spirituelle de nos enfants. Nous ne devons pas permettre que dans nos églises, il y ait *un seul enfant* qui soit privé de la nourriture spirituelle adaptée à son développement physique et émotionnel. À votre avis, ne devrions-nous pas faire volte-face et accorder plus d'attention à cette question ?

Pouvez-vous imaginer les bénédictions immédiates et futures que nous recevriions si nous parvenions à faire des progrès dans ces deux domaines ? Chers dirigeants, si les salles de classe des enfants sont confortables, si l'animatrice est gentille, s'ils sentent que dans ce lieu, ils sont aimés, ils prendront soin d'amener leurs parents non croyants dans la bergerie du Seigneur. Un enfant qui grandit en étudiant la Parole trouvera grâce devant Dieu et devant les hommes. Investir dans les enfants, c'est investir dans ce que nous avons de mieux dans nos congrégations. Ne laissons pas à « Pharaon » notre trésor le plus précieux. Disons avec Moïse : « Nos enfants viendront avec nous en terre promise ».

Maranatha !

M. Dinorah Rivera est directrice du Ministère auprès des enfants et des adolescents de la Division interaméricaine.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : anciano@iadpa.org

Révélation de l'âme

M. DINORAH RIVERA

UN MATIN, il y a peu de temps, j'ai lu une citation qui m'a frappée. Je l'avais déjà lue avant, mais ce jour-là, il y a eu quelque chose qui m'a fait réfléchir sur mon ministère. Je fais référence aux paroles prononcées par Nelson Mandela : « Il n'existe aucune révélation plus grande de l'âme d'une société que la façon dont elle traite ses enfants ». Ces mots ont pénétré au plus profond de moi, au point que je les ai utilisés dans le titre de cet article.

Si nous mettons cette citation dans notre contexte adventiste, nous dirions qu'« il n'existe aucune révélation plus grande de l'âme de l'Église adventiste de _____ (mettez ici le nom de votre église), que la façon dont elle traite ses enfants ». Je ne sais pas pour vous, mais ces mots me font profondément réfléchir.

De grands hommes et femmes de l'histoire ont prononcé des paroles d'exhortation concernant le comportement à adopter envers les enfants, cependant, il semble que ces mots ne nous poussent pas à l'action. Nous oublions que le plus grand homme qui ait jamais foulé cette terre a prononcé des paroles d'exhortation et de jugement à ce sujet : « Ne les empêchez pas » ; « Mais si quelqu'un était une occasion de chute pour un de ces petits » ; « Dans la mesure où vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Matthieu 19.14 ; 18.6 ; 25.40), et pourtant, notre comportement envers les enfants est toujours médiocre et indolent.

Tant les grands penseurs que le Créateur lui-même affirment qu'il n'y a rien de plus important qu'un enfant. Ellen White a consacré plusieurs pages de sa vaste production littéraire à l'importance des enfants. Dans son Manuscrit numéro 2 de 1903, elle écrit ceci : « Les leçons qu'un enfant apprend durant les sept premières années de sa vie sont plus déterminantes pour la formation de son caractère que tout ce qu'il assimilera pendant les années suivantes ». Elle ajoute en plus : « Les enfants





reçoivent des impressions morales et spirituelles ; ceux qui sont convenablement éduqués pendant leur jeune âge peuvent s'écarter parfois du droit chemin, mais ils n'iront pas loin dans leur dérive » — *Signs of the Times*, 16 avril 1895.

Devant de telles déclarations, je m'interroge : Que faisons-nous en tant que dirigeants spirituels, à nos différents niveaux ? Mais encore, que *pouvons-nous* faire ? Je crois que

nous devons donner la prépondérance à ceux qui travaillent comme enseignants et directeurs des enfants, surtout au moment des nominations. Nous devons prendre en compte les compétences, le leadership et surtout, le bien-être de nos enfants, au lieu de laisser ces postes pour la fin, dans l'espoir de les pourvoir avec ce qui reste.

Mais encore, si nous croyons vraiment que les enfants sont le groupe le plus important dans nos congrégations, nous devons assigner à leur département le budget correspondant. Puisque c'est à cet âge que le caractère se forge et que le bien et le mal sont définis ; puisque c'est à cet âge que se forment les caractères affectueux et honnêtes, tout comme les indifférents et les voleurs, nous devons accorder plus d'attention et consacrer plus de ressources à ce groupe.

Si nous voulons une église forte et solide, l'investissement dans le matériel pour les enfants devrait être l'une de nos priorités. Nous ne pouvons pas ignorer le fait que les enfants ne pensent pas comme les adultes, n'apprennent pas comme les adultes et voient définitivement le monde sous un angle différent des adultes. C'est la raison pour laquelle notre église a préparé du matériel pour l'étude de la Bible pour chaque tranche d'âge. Notre volonté, ou absence de volonté, de faire l'investissement approprié dans le département des enfants démontrera la validité des paroles du Christ : « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Matthieu 6.21). Il est paradoxal de dépenser de grosses sommes d'argent pour amener les âmes aux pieds du Christ tout en négligeant les âmes de nos petits. Je crois que les paroles de Frederick Douglass expriment très bien la marche à suivre : « Il est plus facile de construire des enfants forts que de réparer des hommes brisés ».

Le prophète Aggée rapporte l'égoïsme qui régnait à son époque : les dirigeants étaient déterminés à faire leur propre volonté et oubliaient d'accorder la priorité à ce qui comptait vraiment devant le Seigneur. C'est pourquoi, par l'intermédiaire du prophète, Dieu leur a adressé cette supplication : « Réfléchissez à votre conduite ! » (Aggée 1.5).

Aujourd'hui est un bon jour pour réfléchir à notre comportement. Nos enfants et adolescents ont besoin d'une église dont les dirigeants reflètent le Christ et non qu'ils stoppent leur croissance. Mais mieux que cela, aujourd'hui est un bon jour pour changer notre ligne de conduite, mettre de côté les paroles et réaliser les actions nécessaires pour révolutionner nos églises. Aujourd'hui, nous avons devant nous la possibilité d'être le genre de dirigeants que nos enfants désirent avoir. Soyons des agents de paix et d'espérance dans nos églises et pour le royaume des cieux.

J. Vladimir Polanco, rédacteur en chef de la revue *Priorités*.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : anciano@iadpa.org

Sans enfants, pas de paradis

Génération Z et l'avenir de l'adventisme

« [Jésus] leur a donné la possibilité *d'apprendre les éléments de la religion comme ceux du langage*¹. »

JE NE ME SOUVIENS PAS du nom du pasteur ou du premier ancien de la congrégation, mais ma mémoire garde en haute définition le sourire, la couleur de la peau, le ton de la voix et le nom de cette femme. Le passage inexorable du temps n'a pas réussi à effacer la trace du travail simple, ignoré et peut-être sous-estimé qu'elle a fait en moi. Comme si c'était un film, mon esprit repasse la scène inoubliable qui se répétait tous les sabbats et qui commençait toujours par l'arrivée de la voiture dans laquelle elle venait me chercher, une Volkswagen Beetle ou « coccinelle ». Qui était cette femme ? Sobeida est l'instrument que Dieu a utilisé pour me mettre en contact pour la première fois avec l'Église adventiste, en me conduisant chaque samedi à l'École du sabbat de l'église Vislumbre de paz [Lueur de paix].

Je n'oublierai jamais les histoires que j'ai entendues dans les classes d'École du sabbat, ni les livres de coloriage, ni les images en feutrine du flanellographe... Tout cela est arrivé en 1982 et, bien que je n'aie pas revu Sobeida depuis, le travail qu'elle a commencé continue à porter ses fruits 36 ans plus tard. Qu'est-ce que cette femme voyait en moi ? Qu'est-ce qui la poussait à venir me chercher samedi après samedi pour m'emmener à l'église, même si mes parents n'étaient pas adventistes ? Pourquoi se préoccupait-elle de l'éducation spirituelle d'un enfant élevé dans l'un des secteurs les plus dangereux de la ville de Saint-Domingue ? Je n'ai aucun doute que son intérêt pour mon éducation spirituelle fasse intégralement partie du travail historiquement mené à bien par les adventistes en faveur des enfants et des jeunes.

En 1852, une décennie avant l'organisation de l'Église adventiste, James White a commencé à publier la revue *The Youth's Instructor* [L'instructeur des jeunes]. L'intention

originale de cette publication était de partager les leçons quotidiennes de l'École du sabbat avec les plus jeunes. Dans le premier numéro, publié en août 1852, le pasteur White écrivait :

« Nous sommes heureux de vous envoyer le premier numéro de cette petite publication. Depuis quelque temps, nous avons la conviction de devoir effectuer un travail spécial en faveur des jeunes, mais nous n'avions pas été capables de le faire jusqu'à présent. Avec un grand enthousiasme, nous nous engageons à cette tâche, et nous prions le Seigneur pour qu'elle soit utile. Nous sommes sûrs que ce sera un succès.

Les jeunes d'aujourd'hui sont exposés à de nombreux maux et dangers, et devraient recevoir une instruction adéquate pour savoir comment les éviter. Et bien qu'il n'y ait jamais eu autant de livres et de publications qu'aujourd'hui, la vérité est qu'il y a peu de matériel écrit pour guider les jeunes à ressentir le besoin du Sauveur et pour les convaincre de l'importance de fuir le vice et de vivre une vie vertueuse, sobre et sainte². »

Le but était très clair : instruire les jeunes de manière à ce que cela les aide à éviter le danger et à venir au Sauveur. Avons-nous encore cet objectif ? Les jeunes d'aujourd'hui sont radicalement différents de ceux des générations précédentes. Par conséquent, les méthodes et les moyens employés pour atteindre cet objectif doivent également être différents.

La génération Z

« Une génération s'en va, une génération vient », a écrit le sage Salomon (Ecclésiaste 1.4). Jill Novak, professeur à



l'Université de Phoenix, aux États-Unis, affirme qu'en ce moment, au moins six groupes générationnels convergent dans notre monde³. *La génération GI* (1901-1926), caractérisée entre autres par sa loyauté au travail, à l'école et au mariage. *La génération silencieuse* (1927-1945), formée par des lecteurs avides, en particulier des journaux. *Les baby-boomers* (1946-1964), avec qui la valeur pour la vie en communauté a commencé à se perdre ; c'est la génération du « moi », la première à profiter de la télévision. *La génération X* (1965-1980), composée des enfants de parents divorcés ; c'est le groupe qui commence à avoir des problèmes de drogue dans les écoles, ceux qui, d'abord, ont des relations sexuelles et ensuite se marient. *La génération Y* (1981-2000), composée de personnes pour qui les études sont importantes et qui ont un accès illimité à l'information. Enfin, nous arrivons à la *génération Z*, ceux qui sont nés après 2001. C'est à cette génération qu'appartiennent les enfants et les jeunes qui fréquentent nos congrégations.

Si le secteur le plus vulnérable de l'église fait partie de ce groupe générationnel, nous pourrions nous demander : **Que savons-nous de la génération Z ?** Il y a certainement beaucoup à dire à son sujet. Commençons par dire que les enfants de cette génération sont les descendants de la technologie, les pionniers de l'apprentissage virtuel, ceux qui sont nés à l'ère de la communication instantanée, les vrais natifs numériques. Mais c'est aussi la génération la plus déprimée que l'on ait jamais vue ; ses membres « aiment apprendre par eux-mêmes, ils sont créatifs, innovants

et surexposés à l'information »⁴. Ce n'est pas la génération Facebook, mais la génération Instagram et Snapchat. Ils sont nés avec un smartphone dans les mains. Ils ont des concepts sexuels plus flexibles, sont plus enclins aux échanges multiraciaux et sont les premiers à naître dans l'ère du « post-christianisme »⁵.

La génération Z, dans sa grande majorité (78 %), croit en Dieu, mais moins de la moitié fréquente l'église, et « à peine 8 % citent un chef religieux comme modèle à suivre »⁶. Oui, il est vrai que les Z ont les mêmes besoins spirituels que les Baby Boomers, mais pour combler leurs manques, nous devons suivre des méthodes plus créatives, plus en accord avec les temps dans lesquels nous vivons. *Si nous voulons atteindre et instruire ce groupe, nous devons utiliser l'un de ses alliés préférés : la technologie.* Je laisse cette idée ici et je continue mon exposé.

Au sein de la génération Z, il y a les enfants de notre église, ceux qui sont nés après 2007. Certains parlent même déjà d'une nouvelle génération : l'Alpha⁷. Pour des raisons d'espace et de thématique, je consacrerai le reste de l'article à des questions relatives aux enfants qui vont peut-être remplacer la génération Z.

L'importance des premières années

Pour beaucoup, cela peut sembler un cliché, mais nous ne devons pas négliger ou avoir peu de considération pour la phrase prononcée par Jésus quand il dit que « le royaume





des cieux » appartient aux enfants. Cela semble banal, anodin, mais cette déclaration rompait avec les paramètres traditionnels de l'époque. Au I^{er} siècle (et dans beaucoup d'autres), les enfants appartenaient à l'échelon le plus insignifiant de l'échelle sociale. Tout comme les femmes, qui n'étaient même pas prises en compte lors du recensement de la population. Avec les publicains ou les esclaves, entre autres, les enfants faisaient partie des marginalisés, de ceux qui n'avaient aucun prestige social. En revanche, le Christ considère que le plus grand de l'univers – le royaume de Dieu – est à eux. Que le royaume des cieux appartienne aux enfants implique « qu'en principe toutes les bénédictions du salut appartiennent dès maintenant à ces petits, un fait qui allait s'accomplir progressivement sur la terre et parfaitement dans la vie à venir »⁸.

Se pourrait-il que nous croyions que nos « enfants » soient tellement « enfants » qu'ils ne peuvent pas saisir le message du royaume auquel ils appartiennent ? Nous avons tendance à perdre de vue le fait que derrière ce petit corps, il y a un grand cerveau, un esprit curieux et avide d'apprendre. Supposer que les enfants n'ont pas besoin de comprendre, ou ne peuvent pas comprendre le message du royaume, ne parle pas en notre faveur, car il y a plus de cent ans, on nous disait que « les leçons qu'un enfant apprend durant les sept premières années de sa vie sont plus déterminantes pour la formation de son caractère que tout ce qu'il assimilera pendant les années suivantes »⁹. Selon une étude publiée par l'Unicef, de ces sept années, les mille premiers jours sont les plus importants dans le développement psychomoteur de l'enfant, car « ils ouvrent un large éventail d'opportunités. Pendant cette période, le cerveau de l'enfant peut créer jusqu'à un millier de connexions neuronales par seconde (un rythme qu'il n'atteint plus jamais dans la vie) ; des connexions qui, à leur tour, constituent le pilier fondamental de l'avenir des enfants »¹⁰.

Stimuler le cerveau de nos enfants est l'un des moyens de base à employer pour que ces connexions se réalisent. Comment le cerveau d'un enfant est-il stimulé ? En lisant pour lui, en chantant, en lui parlant et en jouant avec lui. Tout cela contribue à développer chez lui une capacité cognitive qui lui sera utile pour le reste de sa vie. En 1864, Mme White a écrit : « Ceux de huit à douze ans sont assez âgés pour qu'on leur parle de religion personnelle. [...] De très jeunes enfants, s'ils sont convenablement enseignés, peuvent avoir des idées justes sur leur état de péché, sur la voie du salut en Jésus-Christ »¹¹.

Si la Bible, le don de prophétie et la science corroborent l'importance de l'enfance pour l'avenir du monde et de l'église, ne serait-il pas prudent pour nous de développer un ministère conforme à ce que nous croyons ? Zénon a déclaré que « le but de la vie est de vivre de manière cohérente, c'est-à-dire de vivre selon une norme unique et en accord avec elle ». Si nous voulons que nos enfants fassent quelque chose pour l'église quand ils seront grands, alors nous devons faire quelque chose pour eux pendant qu'ils sont petits. Et le mieux que nous puissions faire est de créer un environnement physique et



spirituel dans lequel ils sentiront que le « royaume de Dieu » leur appartient. Quand l'église ne partage pas avec les enfants « les bénédictions du salut », elle dépouille les petits de quelque chose qui leur appartient légitimement. Comme l'a dit le commentateur du XIX^e siècle, Matthew Henry : « Aucun n'est trop petit pour être amené à Jésus »¹².

Les enfants s'intéressent-ils aux choses spirituelles?

C'est une question très intéressante. Nous avons tendance à croire que l'expérience spirituelle est exclusivement réservée à l'adulte, mais ce n'est pas le cas. La Bible elle-même dit que « le jeune Samuel était au service de l'Éternel » (1 Samuel 3.1). À quel point ce jeune était-il « jeune » ? Le mot hébreu traduit ici par « jeune », *nâ- 'âr*, pouvait désigner

« un enfant de n'importe quel âge, du sevrage à la fin de l'adolescence »¹³. Ce *nâ- 'âr* pouvait entendre la voix de Dieu, répondre à cette voix et mettre en pratique ce qu'il avait entendu. L'apôtre Jean dira : « Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le Malin » (1 Jean 2.14). Donc, le spirituel a de l'importance dans la vie de nos enfants et de nos jeunes.

Selon les recherches menées par George Barna, neuf jeunes sur dix se considèrent chrétiens à l'âge de treize ans. 90 % prient Dieu chaque semaine. 61 % fréquentent l'église chaque semaine et 50 % sont prêts à donner leur argent à l'église¹⁴. Les résultats reflétés dans le tableau suivant sont frappants¹⁵ :

Croyance	Enfants de 13 ans En accord avec la croyance	Adultes En accord avec la croyance	Enfants de 13 ans En désaccord avec la croyance	Adultes En désaccord avec la croyance
La foi est importante dans ma vie.	68 %	69 %	7 %	5 %
La Bible est totalement fiable dans tous ses enseignements.	45 %	45 %	8 %	13 %
Personnellement, j'ai la responsabilité de partager mes croyances avec les autres.	40 %	34 %	13 %	27 %
Quand Jésus-Christ a vécu sur la terre, il a péché.	22 %	25 %	42 %	37 %
Quand les gens naissent, ils ne naissent ni bons ni mauvais.	63 %	58 %	6 %	15 %
Dieu est un être en trois personnes : Dieu, Fils et Saint-Esprit	61 %	70 %	11 %	9 %
Un être humain peut être dominé par des forces spirituelles.	34 %	31 %	24 %	25 %



Pourriez-vous rejeter un coup d'œil sur ce tableau ? Je l'ai déjà fait des dizaines de fois et je ne sais toujours pas comment interpréter les données recueillies par cette étude. Voici quelques lectures possibles :

- Si un enfant ou un jeune acquiert des convictions fermes avant l'âge de treize ans, il est très probable qu'il gardera ces convictions lorsqu'il deviendra adulte. Par conséquent, les treize premières années sont vitales dans la transmission des croyances, des principes et des valeurs.
- Il n'est pas vrai que les enfants n'ont pas de fortes convictions spirituelles, puisque les statistiques présentées dans le tableau révèlent des pourcentages similaires entre eux et les adultes.
- Dans le cas le moins optimiste, les enfants reflètent simplement ou répètent les croyances et les traditions religieuses de leurs parents. Si les enfants ne sont pas enclins au spirituel, ce n'est pas parce qu'ils ont un rejet inné de telles pratiques, mais parce qu'ils participent à ce qu'ils voient chez les adultes importants de leur vie. Cela met une énorme responsabilité entre nos mains.

Sans enfants, il n'y aura pas de paradis

Une chose est certaine : l'église de demain sera ce que sont nos enfants d'aujourd'hui. C'est pourquoi il est vital pour l'avenir de l'adventisme de placer nos enfants, dès leur naissance, sur des bases spirituelles solides, que l'on renforcera à mesure qu'ils grandissent. Nos enfants sont assaillis, intimidés ; ils souffrent de dépression et d'anxiété, craignent d'être attaqués, enlevés. Satan veut les laisser prisonniers en Égypte pendant que les adultes profitent de l'adoration et du voyage à Canaan. Il est de notre devoir de les emmener avec nous dans la Terre Promise. En fait, sans eux nous ne pouvons pas y entrer (voir Exode 10.8-11).

Bien que, comme l'a dit William Wilberforce, « la foi authentique ne s'hérite pas », cela ne nous dispense pas de nous engager à partager avec nos enfants la foi qui nous a été donnée. Dieu a été très clair en ordonnant : « Et ces paroles que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras

et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur ta main, et elles seront comme des fronteaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes » (Deutéronome 6.6-9).

N'oublions pas qu'en tant qu'église, nous devons répondre devant Dieu à la question sensible : « Où sont les enfants que je vous ai donnés à former pour moi ? Pourquoi ne sont-ils pas à ma droite ? » La réponse que nous donnerons à cette question déterminera, dans une large mesure, si nous pouvons entrer au Paradis.

1. Ellen G. White, *Le foyer chrétien*, chap. 54, p. 308.
2. « An address to those who are interested in the youth's Instructor », *Youth's Instructor* (août 1852), vol. 1, n° 1, p. 1.
3. <https://www.nytimes.com/2015/09/19/fashion/meet-alpha-the-next-next-generation.html?action=click&contentCollection=Fashion%20%26%20Style&module=RelatedCoverage®ion=EndOfArticle&pgtype=article>. Consulté le 14 de mars 2018.
4. <http://www.lavanguardia.com/tecnologia/20171230/433926895227/hacemos-selfie-generacion-z-brl.html>. Consulté le 13 de mars 2018.
5. James Emery White, *Meet Generation Z : Understanding and Reaching the New Post-Christian World* [À la rencontre de la generation Z : Comprendre et toucher le nouveau monde post-chrétien], Baker Books, Grand Rapids, Michigan, 2017, p. 49.
6. *Idem*.
7. <https://www.nytimes.com/2015/09/19/fashion/meet-alpha-the-next-next-generation.html?action=click&contentCollection=Fashion%20%26%20Style&module=RelatedCoverage®ion=EndOfArticle&pgtype=article>. Consulté le 14 mars 2018.
8. William Hendriksen, *Comentario al Nuevo Testamento : El Evangelio Según San Lucas* [Commentaire du Nouveau Testament : L'Évangile selon Luc], Libros Desafío, Grand Rapids, Michigan, 2002, p. 772.
9. Ellen G. White, *Pour un bon équilibre mental et spirituel 1*, chap. 17, p. 153.
10. <https://blogs.unicef.org/es/blog/1000-primeros-dias-oportunidades/>. Consulté le 14 mars 2018.
11. Ellen G. White, *Conseils à l'Église*, chap. 36, p. 157.
12. Matthew Henry et Francisco Lacueva, *Comentario Bíblico de Matthew Henry* [Commentaire biblique de Matthew Henry], CLIE, Terrassa, Barcelone, 1999, p. 1326.
13. James Swanson, *Dictionary of Biblical Languages with Semantic Domains : Hebrew* [Dictionnaire de langues bibliques avec domaines sémantiques : Hébreu] Lexham Press, Bellingham, Washington, 1997.
14. George Barna, *Cómo transformar a los niños en campeones espirituales* [Comment faire des enfants des champions spirituels], Casa Creación, Ventura, Californie, 2006, p. 31-33.
15. *Ibid.*, p. 37.



Victor Hulbert est pasteur à la Fédération du Sud de l'Angleterre.
Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : anciano@iadpa.org

Des sermons intéressants pour les enfants

VICTOR HULBERT



CÉLÉBRATION FAMILIALE. Cette annonce m'a incité à visiter une église voisine pour voir quelles idées elle pourrait avoir pour toucher les enfants. J'ai été impressionné. Il y avait une magnifique histoire pour les enfants, et le sermon était centré sur la famille. Mais j'ai remarqué que mes enfants, ainsi que d'autres enfants à proximité, manifestaient peu d'intérêt pour le message prêché. En fait, je ne pouvais pas les blâmer. Les grands mots du pasteur passaient bien au-dessus de leurs têtes. Alors que le sermon concernait la famille, il n'était pas fait pour la famille.

Mon esprit s'est replongé dans les années de mon enfance. Pour moi, les services de l'église signifiaient écouter les particularités de la voix du prédicateur, ou griffonner subrepticement sur les dernières pages du recueil de



cantiques. Les sermons ont été endurés plutôt qu'appréciés. Je chronométrais la prière pastorale avec ma montre. Huit minutes et demie a été le record.

Rendre l'église intéressante et en faire une expérience d'apprentissage pour les adultes et les enfants est tout un défi, qui n'est pas relevé et est peut-être largement méconnu. Dans le débat actuel sur le culte, les enfants sont laissés à l'écart. Ils ont cinq minutes d'histoire et tout le reste est destiné aux adultes.

Est-il étonnant que beaucoup de jeunes abandonnent l'église ? Non pas, principalement, parce qu'ils sont en désaccord avec ses croyances, mais plutôt parce qu'ils se lassent de ses pratiques. Cette lassitude mortelle commence alors qu'ils sont assis sur les genoux de leur mère à l'église.

Quelle est la solution ? Comment pouvons-nous rendre les services de l'église intéressants pour toute la famille, y compris pour les enfants, tout en communiquant toujours les grands thèmes du salut et les caractéristiques de notre message adventiste ?

L'exemple du Christ pour toucher les enfants

Jésus a réussi à toucher à la fois les enfants et leurs parents. Il a parlé en termes simples et a raconté des histoires. Ces histoires avaient une signification simple pour les enfants et une signification plus profonde pour les esprits plus matures.

En matière de communication, l'un des principes de diffusion utilisés par la BBC est que toute émission doit être compréhensible pour une personne de 14 ans, même le documentaire le plus sérieux. À combien plus forte raison les sermons chrétiens devraient l'être ! Certains prédicateurs semblent prendre plaisir à exhiber l'éloquence prodigieuse de leur vaste vocabulaire. Mais dans une communication semblable à celle du Christ, un mot court vaut mieux qu'un mot long.

L'utilisation que Jésus a faite des illustrations montre comment elles peuvent clarifier un message et lui faire atteindre son but, en transportant le public tout au long du chemin. Les illustrations fournissent également une pause entre deux pensées profondes. Les enfants et beaucoup d'adultes se souviendront de vos histoires longtemps après que vos notes de sermon auront jauni.

Un autre outil de communication employé par Jésus était l'humour. Pouvez-vous imaginer quelqu'un qui essaie de retirer une poutre de son œil ? Ou un chameau qui se faufile dans le trou d'une aiguille ? Pouvez-vous imaginer un père qui donne à son fils une pierre à manger ? Ou cette veuve persévérante frappant continuellement à la porte du juge, et le juge, les yeux à moitié ouverts, un bonnet de nuit

sur la tête et une bougie à la main, promettant finalement de lui rendre justice ? Jésus a certainement raconté ces histoires en souriant. L'humour approprié reste un outil efficace aujourd'hui, même pour prêcher les messages importants et sérieux que nous devons transmettre.

Feuillet de travail pour les enfants

Une méthode que j'ai trouvée particulièrement utile pour garder l'attention des enfants en éveil est de leur fournir un feuillet de travail pour le sermon. Je l'élabore dès que j'ai terminé de préparer mon sermon, alors que j'ai encore les idées en ébullition. Il ne me faut qu'une demi-heure et l'accès à une photocopieuse, mais les dividendes sont immenses. Ce feuillet de travail n'est pas nécessairement un chef-d'œuvre technologique ou même particulièrement créatif. Pourtant, à ma grande surprise, les enfants l'utilisent pour suivre chaque mot du sermon.

Les bénéfices que cela rapporte dépassent de loin le sermon lui-même. Les enfants parlent de moi d'une manière plus positive en tant que leur pasteur, réalisant que je me soucie assez d'eux pour les aider à s'intéresser au sermon.

La préparation d'un feuillet de travail

Voici quelques suggestions utiles pour moi dans la préparation du feuillet de travail et utiles pour d'autres dans son utilisation :

1. Il doit se rapporter directement au sermon.
2. Le flux de questions et d'idées doit suivre le cours du sermon. Par exemple, la première question devrait trouver sa réponse quelque part dans votre introduction, et ainsi de suite tout au long du sermon.
3. Si vous avez des artistes disponibles, demandez-leur d'ajouter quelques petits dessins. J'utilise un simple programme ordinateur Publisher avec des graphiques religieux, mais avant que j'aie un ordinateur, les enfants étaient tout aussi satisfaits de mes productions.
4. Assurez-vous que les enfants reçoivent le feuillet de travail. Certains diacres peuvent ne pas être convaincus de son importance, alors demandez aux enfants de lever la main s'ils en ont besoin. Ayez aussi des crayons disponibles.
5. Encouragez les parents à aider leurs enfants à compléter le feuillet de travail, peut-être en le revoyant avec eux plus tard dans la journée. De cette façon, parents et enfants se souviendront du contenu du sermon.
6. Faites savoir aux enfants que ce n'est pas un test pour qu'ils fassent leurs preuves. Ce n'est que pour le plaisir et pour apprendre. Vous n'allez pas vérifier leurs réponses, même si vous seriez ravi.e de voir leur travail.



Contenu du feuillet de travail

Voici les différentes activités que j'inclus dans mes feuillets de travail :

1. Des textes avec des mots manquants à remplir par les enfants.
2. Une question sur un passage ou une illustration du sermon. Par exemple, en prêchant sur la visite du Christ à Béthanie dans Luc 10, je leur ai demandé de repérer les noms des trois personnages de l'histoire.
3. Des questions à choix multiples basées sur les idées du sermon. Ceci est particulièrement utile lors de l'utilisation de longs mots théologiques qui ont besoin d'être expliqués. Avec trois choix possibles, un enfant peut, pour la première fois, comprendre ce que signifie le mot « sanctification ».
4. Une case pour marquer combien de fois ils entendent un mot particulier dans le sermon. C'est très bien pour les sermons d'actualité, comme lors d'une prédication sur le Saint-Esprit ou sur le baptême. Ou vous pourriez également leur demander d'indiquer dans la case combien de fois un certain texte biblique est cité.
5. Des questions qui les font réfléchir, mais pas trop difficiles afin que cela ne les lasse pas.
6. Un défi à la fin de la feuille. Cela devrait être lié au sermon, mais peut différer de l'appel que vous faites à leurs parents. Si le sermon est un appel à l'engagement, vous pouvez écrire une courte prière, en leur demandant, s'ils

sont d'accord avec la prière, de signer leur nom à la fin. Si vous prêchez au sujet de la famille, demandez-leur de s'engager secrètement à faire quelque chose de spécial pour leur maman ou papa cet après-midi. (La semaine suivante, dans le coin des enfants, vous pouvez leur demander ce qu'ils ont fait.) Parfois, je leur donne une tâche qu'ils ne peuvent faire qu'avec l'aide d'un adulte. Ainsi, le message du sermon devient vraiment une affaire de famille.

Cela en vaut la peine

Si vous acceptez le défi de fournir aux enfants un feuillet de travail pour vos sermons, je vous garantis que vous serez impressionné.e par le résultat. Ils seront assis, les crayons en main, prêts à répondre à votre prochaine question. Ils viendront ensuite vous remercier ou vous montrer leur travail. Et vous connaîtrez de mieux en mieux leurs besoins et ce qui les intéresse dans le contenu du sermon lui-même. La semaine où vous oublierez de faire un feuillet de travail, vous vous promettrez de ne jamais laisser cela se reproduire.

Encourager la participation des jeunes et des enfants au culte nécessite du temps et des efforts, mais les récompenses et la satisfaction sont immenses. « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25.40, LSG).

Offrez
la revue missionnaire
de la Division interaméricaine

*Un matériel d'un haut niveau spirituel
basé sur les Écritures.*

Obtenez-la dans votre librairie IADPA la plus proche.

IADPA
Bookstore



Le tome 5 de cette excellente collection
est enfin à votre disposition !

Il fournit en un livre du matériel jusque-là encore inédit
provenant des manuscrits et des lettres d'Ellen White.
Il regorge d'instructions et de conseils sur la direction
de l'œuvre de l'Église, sur l'évangélisation,
des témoignages et des lettres personnelles
remplies d'informations utiles.



Obtenez-le dans votre librairie IADPA la plus proche.

 **IADPA**
— Bookstore —

Jorge L. Rodríguez, rédacteur adjoint de Ministère adventiste/l’Ancien.
Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : anciano@iadpa.org

Faire glisser pour déverrouiller : le potentiel de la technologie

JORGE L. RODRÍGUEZ

LE 3 JUILLET 2016, j’ai eu la joie de devenir tonton. Même si j’habite dans une autre ville et que je n’ai pu la voir que quelques fois, Lénifel Yamer, ma nièce, m’a offert des moments inoubliables au cours des quelques mois qu’elle a passés dans ma vie. L’un d’eux s’est produit la dernière fois que je lui ai rendu visite – alors qu’elle n’avait que 18 mois – et je voudrais le partager avec mes lecteurs.

Pendant que nous mangions, mon frère a mis une vidéo pour enfants sur l’iPad « pour divertir » la petite fille. Mais comme la vidéo n’intéressait pas Lénifel, elle passait son temps à toucher les boutons de la tablette. Je me suis vite rendu compte qu’elle connaissait déjà la différence entre appuyer sur le bouton principal, qui la conduisait à l’écran d’accueil, et maintenir ce bouton, qui active l’assistant personnel de l’appareil. Pourquoi je vous raconte cela ? Parce que je pense que même si nous disons tous que la technologie occupe une place importante dans nos vies, beaucoup d’entre nous n’ont pas conscience de l’importance qu’a la technologie pour nos enfants et nos adolescents.

Des statistiques surprenantes pas si surprenantes

Deux des dernières études du Barna Research Group^{1,2} ont fourni les données suivantes concernant le rôle de la technologie dans nos foyers :

- Les parents dépendent autant des appareils électroniques que leurs enfants adolescents.
- 32 % des parents considèrent que la technologie a une influence positive sur leur famille, tandis que 18 % affirment que cette influence est négative (51 % la jugent « neutre »).



Comment
utiliser
la technologie
pour faire
des « disciples
numériques



- La technologie est la principale raison pour laquelle les parents pensent que l'éducation des enfants est beaucoup plus difficile que la génération précédente.
- Les enfants passent en moyenne cinq heures par jour sur un appareil électronique. Pourtant, 60 % des parents disent limiter l'utilisation qu'en font leurs enfants.
- Sept adultes sur dix admettent qu'ils vont se coucher avec leur smartphone, et huit parents d'adolescents sur dix disent que leurs enfants dorment aussi à côté de leur téléphone.
- 62 % des parents disent que la première chose qu'ils font quand ils se réveillent est de vérifier leur téléphone. De ces 62 % seulement 17 % disent l'utiliser pour lire la Bible ou une autre méditation spirituelle.
- Peu de familles ont reçu ou espèrent recevoir des instructions de leur congrégation en ce qui concerne la technologie.
- Seulement 42 % des parents et 33 % des adolescents ont exprimé le souhait de recevoir des instructions concernant l'utilisation de la technologie d'un point de vue chrétien.

Que veulent dire ces chiffres?

Une analyse superficielle de ces statistiques me permet de tirer deux conclusions. La première est que la technologie fait déjà partie de chaque aspect de nos vies ; nous ne pouvons pas nous en séparer. Elle est dans nos bureaux, dans nos salons, dans nos chambres et nous accompagne partout dans nos poches.

Dans son livre *The Tech-wise Family* [La famille technologiquement sage], Andy Crouch³ affirme que ce changement est intervenu du jour au lendemain, en un clin d'œil. Alors que les générations passées affrontaient les défis de la paternité et de la vie familiale s'appuyant sur la sagesse, ou au moins sur les histoires et les traditions transmises de génération en génération, le rythme auquel la science progresse surpasse la capacité de chacun d'entre nous à développer la sagesse nécessaire pour y faire face.

Selon Crouch, découvrir la place de la technologie dans notre vie de famille exige du discernement et pas un formalisme simple et mécanique. La technologie prendra sa juste place lorsqu'elle nous aidera à créer des liens avec les êtres humains qui font partie de notre vie. La technologie prendra sa juste place quand elle commencera de bonnes conversations, lorsqu'elle nous aidera à prendre soin de nos corps fragiles, lorsqu'elle nous aidera à obtenir et à maîtriser les compétences qui font la gloire de la culture humaine (le sport, la musique, les arts, la cuisine, l'écriture...), quand elle nous aidera à respecter la planète sur laquelle nous vivons et dont nous sommes les intendants. La technologie prendra sa juste place lorsque nous l'utiliserons à bon escient et avec prudence.

Il ne s'agit donc plus de savoir si oui ou non nous utilisons la technologie, mais *comment* nous l'utilisons. Et si les

adultes, qui ont souvent du mal à comprendre les nouveautés les plus récentes de l'ère numérique, sont déjà les proies des divers dispositifs qui nous envahissent, que pouvons-nous dire de nos enfants qui, comme ma nièce, apprennent à utiliser un smartphone ou une tablette avant même de parler ? Nous reviendrons sur ce sujet plus tard.

La deuxième conclusion que nous pouvons tirer des deux études citées ci-dessus est qu'en tant que communauté chrétienne, nous faisons très peu et parfois rien, en ce qui concerne la technologie et la façon de l'utiliser. Malheureusement, il y en a qui l'appellent « diabolique » et d'autres la limitent à avoir un ordinateur dans l'église pour passer de la musique et des diapositives. Une grande partie du défi auquel nous sommes confrontés quand il s'agit d'attirer les jeunes à l'église est due au fait que nous essayons de leur présenter un Christ vivant en utilisant une langue morte. Nous avons un message vibrant, mais parfois nous le présentons en utilisant des méthodes archaïques et obsolètes. Cette nouvelle génération réclame que nous nous mettions à jour.

Dieu dans le cyberspace

Environ trois mille ans avant l'explosion de la révolution numérique, le psalmiste a écrit : « Où irais-je loin de ton Esprit et où fuirais-je loin de ta face ? Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille demeurer au-delà de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira. Si je dis : au moins les ténèbres me submergeront, la nuit devient lumière autour de moi ; même les ténèbres ne sont pas ténébreuses pour toi, la nuit s'illumine comme le jour, et les ténèbres comme la lumière. » (Psaume 139.7-12) Trois mille ans plus tard, nous, humains, avons-nous trouvé un lieu où nous pouvons nous cacher de Dieu ? Dieu est-il interdit d'accès au monde virtuel ou pouvons-nous le trouver quelque part dans l'immense web ?

Keith Anderson, un ministre luthérien qui s'est consacré à l'utilisation des réseaux sociaux pour former des disciples, dit : « Dieu est partout, même dans la "twittosphère". Et si l'église ne parvient pas à comprendre cette réalité, elle peut perdre ses futurs membres. Les réseaux sociaux ne sont pas seulement un outil d'information – comme les diapositives que nous avons utilisées dans les années 1960 et 1970 – ils sont le théâtre de la communication, c'est le média dans lequel se déroule la croissance spirituelle de nos jeunes ; nous devons donc les diriger dans cet environnement »⁴.

Des disciples numériques

Nos enfants apprennent de ce qu'ils voient et entendent. Dans les débuts du christianisme, on utilisait des dessins, des peintures et des vitraux pour instruire les nouveaux convertis et les plus petits. La Réforme a bénéficié de la technologie de pointe de l'époque – l'imprimerie – pour diffuser ses idées et,



ARTICLE

il y a quelques décennies, nous avons utilisé la télévision par satellite pour apporter la Parole à des millions de personnes. Aujourd'hui, nous avons Facebook, Instagram et Pinterest, en profitons-nous ?

Ce que nous pouvons faire avec la technologie en tant qu'Église n'est limité que par notre imagination : des vidéos éducatives sur l'histoire biblique et confessionnelle, des images et des publications qui traitent de nos vérités distinctives, des blogs qui traitent de sujets d'intérêt pour nos adolescents, la transmission de nos services par Internet et beaucoup plus. Nous pouvons également utiliser différentes applications pour améliorer l'expérience du culte, en commençant, bien sûr, par lire la Bible avec des applications telles que YouVersion, qui, en plus d'avoir de nombreuses versions et langues, proposent également des plans de lecture et d'autres ressources.

Dans l'environnement familial, nous pouvons acquérir des livres de méditation matinale en format numérique, effectuer des plans d'étude et de prière à travers des applications à cette fin, utiliser des systèmes de messagerie instantanée (comme WhatsApp) pour partager des passages bibliques, des vidéos avec un contenu spirituel et des messages d'encouragement. Encore une fois, les utilisations que nous faisons de la technologie dans la formation spirituelle de nos enfants ne sont limitées que par notre imagination. Nous ne devrions pas considérer la technologie comme une compétence pour la vie dévotionnelle ou religieuse des adolescents,

mais comme un complément. Au lieu de la restreindre, nous devons la cibler, car c'est le moyen par lequel ils se développent quotidiennement.

Au moment où j'écris ces dernières lignes, je me prépare à revoir ma nièce, qui a presque deux ans. Même si je lui ai donné des livres en papier, je crois qu'elle fera partie de la génération qui apprendra à aimer Jésus par la technologie. Et puisque je veux avoir une grande part dans le développement spirituel de ma nièce et de mes enfants – lorsque j'en aurai – je me prépare déjà à leur parler dans une langue qu'ils comprendront, je veux que lorsqu'ils entreront dans le cyberspace, ils rencontrent Jésus-Christ. Aujourd'hui, simplement en appuyant sur un bouton ou en faisant glisser le doigt sur l'écran de n'importe quel appareil électronique, tout un monde d'information s'ouvre devant nous. Sommes-nous, en tant qu'église et en tant que dirigeants, prêts à déverrouiller devant nos enfants et nos adolescents l'immense amour de Jésus-Christ pour eux ? J'espère que votre réponse est un « oui » catégorique.

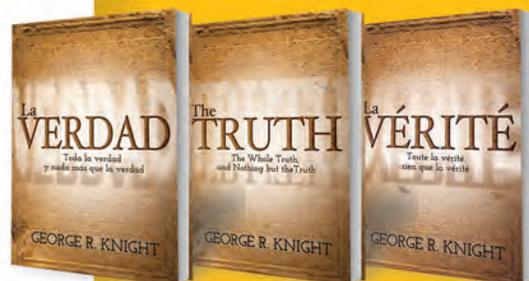
- 1 <https://www.barna.com/research/how-technology-is-influencing-families/> consulté le 26 mars 2018.
- 2 <https://www.barna.com/research/6-tech-habits-changing-american-home/> consulté le 26 mars 2018.
- 3 Cité sur <https://www.barna.com/research/6-tech-habits-changing-american-home/> consulté le 26 mars 2018.
- 4 <https://www.faithandleadership.com/digital-disciples>. Consulté le 27 mars de 2018. C'est nous qui soulignons.

“

Existe-t-il un lieu où l'on puisse VRAIMENT trouver le sens de la vie et le chemin de l'éternité ?

Ce livre a recours aux pages millénaires de la Bible, dans lesquelles tant de personnes ont trouvé des réponses à leurs interrogations les plus profondes.

Obtenez-le dans votre librairie IADPA la plus proche.





Myrna Tetz et Gary L. Hopkins éd.
¡ Sí, podemos conservarlos en la iglesia! [Oui, nous pouvons les garder dans l'église !],
IADPA, Doral, Floride, 2011.

LE 26 DÉCEMBRE 1964, dans l'église récemment inaugurée de Guinardó à Barcelone, le pasteur Efraïm Sagar a baptisé Nati, sa fille aînée, Conchita, qui était dans la quarantaine, José Luis, âgé d'une vingtaine d'années, et moi, qui venais d'avoir treize ans. Il nous avait lui-même préparés, et devant le comité d'église, nous avons dû démontrer que nous étions capables d'expliquer la prophétie des deux mille trois cents soirs et matins...

À 17 ans, je suis allé étudier à notre séminaire de Valence. Lors de ma deuxième ou troisième année d'études, quand je suis rentré à Noël, j'ai appris que personne dans l'église n'avait de nouvelles de José Luis. Conchita, qui était toujours très amie avec ma mère, avait définitivement cessé d'assister aux services et aux réunions de l'église. Nati et moi sommes toujours actifs aujourd'hui dans l'église...

Parmi tous mes camarades du primaire et du lycée de l'école adventiste et de l'église, en calculant *grosso modo*, je constate que nous sommes moins de la moitié à être toujours adventistes du septième jour. Certains sont plus à l'extérieur qu'à l'intérieur. Et les noms de la moitié ne figurent plus sur les registres de l'église.

Je crains que vous ne puissiez dire la même chose, peu importe la ville ou le pays où vous vivez. Les statistiques les plus fiables, dans de nombreux endroits, sont encore plus alarmantes. Oh, et bien sûr, dans un seul des cas que je connais, la personne prétend avoir quitté l'église pour des motifs doctrinaux. Et c'est un drame qui touche même plusieurs membres de ma famille proche.

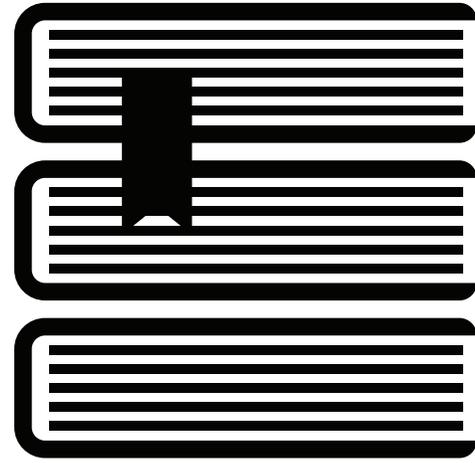
J'avais lu un peu et entendu beaucoup de choses sur la façon de garder les jeunes dans l'église. Certaines idées étaient bonnes, et même efficaces... quand elles étaient mises en pratique ! Mais jusqu'à il y a quelques années, je n'avais pas lu d'ouvrage aussi complet et contenant d'aussi bonnes idées sur ce que nous pouvons faire pour garder nos enfants et nos jeunes, que le livre *¡Sí, podemos conservarlos en la iglesia!* [Oui, nous pouvons les garder dans l'église !].

Bien sûr, moi, en tant que rédacteur en chef (ministre de la parole écrite), ce que je désire, c'est que nos livres soient diffusés le plus largement possible. Mais ici, en tant que père, grand-père et oncle, et frère dans la foi de mes plus jeunes frères, après avoir attentivement relu la dernière version rééditée avec soin par Mónica Díaz, je vous fais cette requête : s'il vous plaît, lisez et relisez ce livre si vous aimez vraiment les enfants et les jeunes de votre famille charnelle et spirituelle. Faites en sorte que votre pasteur, les anciens, les dirigeants de la jeunesse le lisent et surtout, faites tout ce que vous pouvez, et un peu plus, pour que dans votre église, les méthodes et stratégies proposées soient appliquées !

Parfois, il semble que nous pensions qu'une croissance saine de l'église dépend du nombre de baptêmes qui ont lieu, et c'est à moitié vrai, ou c'est une demi-vérité. La mission de l'église est aussi bien de récolter que de conserver. Si seulement, oh ! si seulement nous avions la sagesse et la prudence d'appliquer, avec patience et persévérance, dans tous les domaines et ministères de notre église, ce que nos meilleurs spécialistes nous conseillent dans *¡Sí, podemos conservarlos en la iglesia!* [Oui, nous pouvons les garder dans l'église !] !

Francesc X. Gelabert

Vice-président Éditorial aux éditions IADPA,
a une licence en philologie romane de l'Université Complutense de Madrid.



*Qu'est-ce que
je lis ?*

Josney Rodríguez est le secrétaire ministériel de la Division interaméricaine.
Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : anciano@iadpa.org

Quatre conseils pour diriger nos enfants

JOSNEY RODRÍGUEZ



JE N'OUBLIERAI JAMAIS cet après-midi-là. Un des anciens de l'église, un ami et moi faisons du sport sur la plage pendant que les rayons du soleil se reflétaient comme des veines d'argent sur la mer. De nombreuses années se sont écoulées depuis, et je suis toujours adventiste du septième jour. J'ai oublié beaucoup des sermons que j'ai entendus, mais je n'oublierai jamais combien les dirigeants de mon église m'ont fait me sentir spécial. Je me sentais valorisé et aimé ! Les pasteurs, les anciens et les enseignants de mon église m'ont accompagné dans les promenades, les camps, les Écoles du sabbat, les veillées et m'ont même encouragé sur la chaire, quand j'ai fait ma première prédication à onze ans. Je dédie ce premier paragraphe à ces dirigeants qui ont été les instruments de Dieu dans ma formation et ma préparation à le servir.

Cependant, des milliers d'enfants qui fréquentent nos églises n'ont pas vécu la même expérience. Aujourd'hui, un pourcentage élevé de nos enfants quitte l'église. Comment pouvons-nous faire autant d'efforts pour attirer les gens à l'église et perdre ceux qui en font déjà partie ? Devrions-nous nous inquiéter en tant que pasteurs et anciens d'église ? La réponse est un « oui » catégorique ! Mais en plus de nous inquiéter, cette réalité devrait nous inciter à l'action. Premièrement, les Saintes Écritures sont claires : Dieu ne veut pas que quiconque soit perdu (voir 1 Timothée 2.3-5 ; 2 Pierre 3.9) ; de plus, l'Esprit de prophétie déclare :



« *Louvrier chrétien peut devenir un instrument du Christ pour attirer ces enfants au Sauveur.* En agissant avec sagesse et avec tact, il peut se les attacher, leur inspirer du courage et de l'espoir et il aura le bonheur de voir leur caractère tellement transformé par la grâce du Christ qu'on pourra dire à leur sujet : "Le Royaume des cieux appartient à ceux qui sont comme eux" »¹.

En conséquence, que pouvons-nous faire pour changer cette réalité douloureuse ? Permettez-moi de partager avec vous quatre petits conseils pour mieux diriger les enfants.

1. Comprendre la valeur que Dieu accorde aux enfants dans l'église.

Puisque nos enfants ne participent pas aux réunions du comité et aux autres commissions de notre église, nous courons parfois le risque de les ignorer en tant que membres, d'ignorer leurs programmes, de ne pas acquérir, « faute de budget », le matériel dont ils ont besoin pour étudier la Bible ou ne pas adapter les salles où ils reçoivent l'instruction appropriée. Pire encore, nous pourrions en venir à penser que nous n'avons pas besoin de faire quoi que ce soit pour les garder dans l'église, car ils semblent généralement heureux avec le peu qu'ils reçoivent. Ils sont des dizaines ! Dans certains cas, nous ne faisons même pas attention à eux jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge nécessaire pour le baptême. Est-ce un modèle acceptable pour Dieu ?

Les disciples de Jésus avaient une approche similaire : leur préoccupation se limitait à la population adulte et ils oubliaient les plus petits. Devant une telle situation, Jésus a donné un ordre clair et en a immédiatement expliqué la raison : « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent » (Marc 10.14, LSG). Si cette affirmation du Christ est vraie, comme c'est le cas, sur quel genre de personnes l'Église devrait-elle se concentrer, elle qui est la représentante terrestre du royaume des cieux ?

Dieu a une vision très claire et déterminée de ce sujet : il s'attend à ce que chaque enfant fasse partie de son royaume et vive pour toujours avec lui. Par conséquent, en tant que dirigeants, nous ne pouvons pas nous contenter de « tolérer » les enfants, non, nous devons prendre soin d'eux comme de précieux candidats pour l'éternité. Pas seulement les accepter, mais les valoriser en tant que propriété de Dieu ; pas simplement les voir en fonction de leur âge, mais essayer de les valoriser pour le destin que Dieu a préparé pour eux. Par conséquent, chaque dirigeant doit faire sa part pour que l'église soit un lieu où les enfants se sentent à l'aise, qu'ils sentent qu'ils y sont valorisés et qu'ils appartiennent à la famille de la foi. Ellen White a écrit ceci : « Dieu désire que tout enfant d'âge

tendre devienne son enfant, adopté dans sa famille »². Les enfants sont précieux pour Dieu, ils doivent donc être aussi précieux pour nous.

2. Éliminer les obstacles !

Si nous nous plongeons un peu plus dans la déclaration faite par le Christ dans Marc 10. 14, nous remarquerons qu'elle est accompagnée d'un avertissement : « Ne les en empêchez pas ». Jésus a clairement dit qu'un enfant n'était perdu que si quelqu'un l'empêchait d'entrer. En d'autres termes, avec les enfants, il ne s'agit pas de les attirer, mais de ne pas entraver leur chemin vers Dieu ! Il ne s'agit pas non plus de les chercher, mais de ne pas les rejeter. Cela inclut assurer leur sécurité physique, mentale et émotionnelle. Nos églises doivent être des refuges pour les enfants, des lieux où leur estime de soi se développe ; elles doivent comprendre qu'ils sont les enfants bien-aimés du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs.

3. Les préparer aujourd'hui pour l'éternité !

Les Écritures contiennent un principe qui nous invite à réfléchir sur nos actions et à les évaluer attentivement. Paul a écrit : « Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi » (Galates 6.7). En d'autres termes : nous récolterons demain dans nos églises ce que nous semons aujourd'hui. Si nous semons la bonne semence sur nos enfants, nous récolterons les bons fruits dans le futur. C'est une loi aux effets de laquelle nous ne pouvons pas échapper, il n'y a pas d'autre méthode pour assurer l'avenir spirituel de nos enfants. Le sage a écrit très justement : « Oriente le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre ; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas » (Proverbes 22.6). Par conséquent, chaque pasteur et ancien a sur ses épaules la responsabilité de semer aujourd'hui ce qu'il veut récolter dans l'éternité.

4. Les aimer comme Jésus le ferait !

Dieu nous a confié la tâche de faire de chaque garçon et de chaque fille de l'église un vrai disciple du Christ. Il ne s'agit pas seulement de leur enseigner les règles, mais de les aimer, de les accompagner, de les soutenir et de leur montrer qu'ils sont acceptés. Grâce à l'amour, nous pouvons unir leurs tendres cœurs à celui du Seigneur. Alors, nous pourrions nous joindre à la chanson du poète : « Les enfants qui l'aiment sont comme les étoiles qui brillent ; ce sont des trésors qui ornent le Roi et Seigneur ». Voilà le seul, le plus grand privilège et la plus grande opportunité de diriger une église avec des enfants !

1 Ellen G. White, *Jésus-Christ*, éditions IADPA, 2018, chap. 56, p. 467.

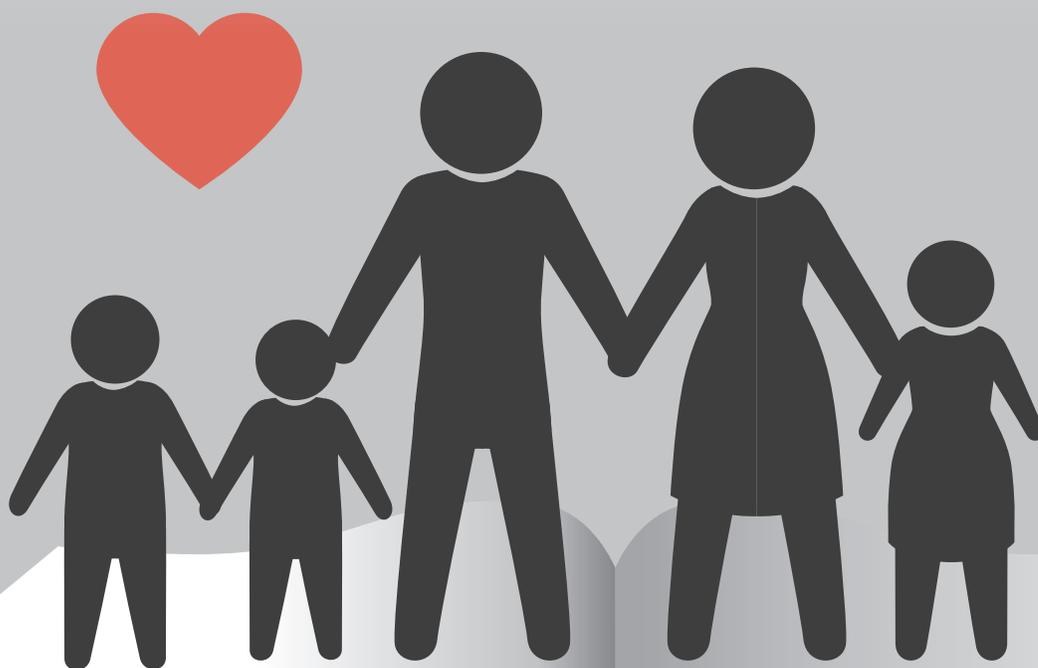
2 Ellen G. White, *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, « L'école d'église », p. 137.

Denise A. Ropka Kasischke est consultante pour le Ministère auprès des enfants à Nashville, Tennessee.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : anciano@iadpa.org

La formation spirituelle des enfants

DENISE A. ROPKA KASISCHKE





ILS ÉTAIENT PARENTS de trois enfants. Je les ai rencontrés pour la première fois un sabbat, lors d'un repas en commun. Après quelques échanges informels, la conversation a pris un tour plus sérieux.

« Nous cherchons un lieu où nous installer et une église à fréquenter », expliqua le père de famille. « Pour être honnête, je reconnais que l'église n'a pas toujours été une priorité pour nous, mais quand nos enfants sont nés, tout a changé. Nous recherchons une église qui propose des programmes de qualité aux enfants ».

L'un des plus grands défis auxquels les pasteurs sont confrontés est la formation spirituelle des enfants au sein de leur congrégation. La formation spirituelle est un processus au cours duquel la personne se transforme à la ressemblance du Christ. La proximité d'une église accueillante pour les enfants constitue, pour de nombreux parents, un critère important lorsqu'ils choisissent leur lieu de résidence. Ils se sentent concernés par la croissance spirituelle de leurs enfants. Ils pensent souvent ne pas posséder les qualifications requises pour assurer leur formation spirituelle, et cherchent de l'aide auprès des pasteurs et des églises. Ils ont besoin du soutien d'une communauté de foi favorable à cette éducation. La question se pose alors : nos églises sont-elles en mesure de les aider ?

Un programme éducatif unifié

Un programme éducatif d'église unifié élaboré à l'intention des enfants et des parents, visant à infuser le langage religieux dans la vie, constitue un outil utile pour la formation spirituelle. Les éléments centraux d'un tel programme sont le langage religieux et les récits bibliques. Le langage religieux est un outil essentiel pour l'édification de la foi. J'entends par « langage religieux » les termes et concepts que les chrétiens, au cours de l'histoire, ont tiré des récits bibliques ; des termes comme incarnation, idolâtrie, salut, grâce, antéchrist, commandement, rédemption, etc. Ces termes conceptualisent notre foi. Utilisés ensemble, les mots qui constituent un langage religieux créent une sorte de méthodologie de la foi.

Nous n'incluons cependant pas ce langage dans notre vie quotidienne autant que nous le devrions. Par exemple, on entend rarement les clients d'un supermarché discuter du pardon ou de la rédemption. Le sacré et le séculier sont trop compartimentés dans notre vie, et dans celle de nos

enfants. Un programme éducatif d'église unifié peut remédier de façon significative à ce problème. Son objectif consiste à aider les gens à intégrer le langage religieux dans leur vie quotidienne, et à progresser ainsi dans leur formation spirituelle. Pour cela, il est important de rappeler constamment dans les églises le sens et l'objectif du langage religieux à travers les récits de la Bible.

Contenu d'un programme éducatif unifié

Les récits bibliques fournissent le contenu d'un programme éducatif unifié pour l'église. Puisque le langage religieux tire son sens des récits de la Bible, ces histoires sont les moyens idéaux pour rappeler aux gens le sens et le but du langage religieux. Moïse l'exprime ainsi : « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces paroles que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur ta main, et elles seront comme des frontaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. » (Deutéronome 6.5-9)

Ce texte fournit plusieurs indications. Tout d'abord, la spiritualité ne peut progresser que si la foi touche tous les aspects de la vie. Un programme éducatif unifié vise à intégrer la religion dans tous les domaines de la vie. Ensuite, les enfants d'âge scolaire sont les destinataires privilégiés d'un tel programme. Enfin, le moyen par excellence pour édifier la foi est de se remémorer continuellement la façon dont Dieu a guidé son peuple dans le passé. Les récits bibliques sont extrêmement utiles pour cela ; ils aident les enfants à se souvenir et à comprendre les principes de l'histoire, et à les appliquer dans leur vie. Tel est donc l'avantage d'un programme éducatif unifié.

Élaborer un programme éducatif unifié

Cela peut se faire de deux façons simples. La première consiste à se baser sur un calendrier d'église ; la seconde suit les thèmes présentés dans le programme adventiste destiné aux enfants. Les gens organisent généralement leur vie à partir d'un calendrier ou emploi du temps, que ce soit celui du travail, des études, ou des activités sportives.



Un programme éducatif unifié peut représenter un calendrier alternatif, proposant d'organiser la vie autour des thèmes bibliques et du langage de la foi.

Le calendrier chrétien traditionnel fournit un modèle pratique et théologiquement pertinent : il commence avec la naissance du Christ, continue avec la Pentecôte, et se conclut avec la naissance de l'Église. L'utilisation de ce modèle permet de parler et reparler de l'histoire de la rédemption tout au long de l'année. Le pasteur peut intégrer chaque thème dans le cadre plus large du culte et des autres ministères de l'église. Ce plan associe les programmes de l'église, le calendrier civil et l'histoire du salut tout au long de l'année.

Le programme éducatif unifié peut aussi être élaboré sur la base du manuel d'École du sabbat des enfants. Si le calendrier d'église concerne toute la communauté, cette deuxième option s'adresse plus particulièrement aux enfants. Beaucoup de nos manuels de catéchèse, comme le manuel d'École du sabbat des enfants produit par la Conférence générale depuis janvier 2000, constituent d'excellentes ressources. Ils ont été élaborés sur la base de nombreuses recherches et études.

Les leçons ont pour objectif d'enseigner quatre thèmes chrétiens clés : « La grâce : Dieu m'aime » ; « L'adoration : j'exprime mon amour pour Dieu » ; « La fraternisation : les relations interpersonnelles en tant que corps du Christ » ; et « Le service : se tourner vers les autres ». Les textes et récits bibliques étudiés chaque trimestre sont en lien direct avec le thème du trimestre. La répétition du thème tout au long d'une période donnée permet à l'enfant d'intégrer différentes expériences de vie au travers des yeux de la grâce, de l'adoration, de la fraternisation et du service.

Ces quatre thèmes représentent un plan intéressant sur lequel il est possible d'élaborer un programme éducatif unifié. On peut se baser soit sur les textes et histoires bibliques du manuel des enfants, ou se concentrer simplement sur chaque thème. Les thèmes sont également utiles, parce qu'ils permettent de passer de la compréhension de l'amour de

Dieu à la mise en pratique de l'amour. Par ailleurs, il est important que ces thèmes imprègnent tous les ministères de l'église.

Un programme pour toute la vie d'église

Quelle que soit la base choisie, l'élaboration d'un programme éducatif unifié requiert beaucoup de réflexion et d'organisation. Il est nécessaire que le pasteur ou les responsables de l'église réfléchissent sur ce qu'ils désirent enseigner à la communauté chaque semaine de l'année à venir, et qu'ils intègrent ensuite ces thèmes et textes dans tous les ministères de l'église. Ces ministères sont : la prédication, les cultes des enfants, la catéchèse des enfants, certains groupes de catéchèse adulte, les réunions de la semaine, les réunions des petits groupes, et les supports pour le culte de famille.

Premièrement, on tiendra compte du rôle de prédicateur qu'a le pasteur. La prédication oriente l'église ; elle donne le ton pour l'année ecclésiale. Il est donc essentiel, lorsqu'on met en place un programme unifié, que les prédications traitent des thèmes sur lesquels l'église réfléchira pendant toute l'année. Ces thèmes seront ensuite intégrés aux différents ministères internes et externes de l'église. Les animateurs de la catéchèse des enfants tireront aussi de ces prédications les notions de base qu'ils transmettront aux enfants.

Le culte destiné aux enfants est une *deuxième* opportunité de formation spirituelle. Il faut distinguer le culte des enfants et le moment de l'histoire des enfants. Trop souvent, le moment du culte consacré aux enfants se résume à une simple histoire sans aucun rapport avec le thème de la prédication. Même si elle transmet une bonne morale, l'histoire intègre très peu les enfants dans la dynamique du culte d'adoration. Lors d'un culte destiné aux enfants, en revanche, la prédication emploie un langage et une forme compréhensibles pour les enfants. Elle peut prendre la forme d'un

récit ou d'un exposé. L'essentiel est que les enfants puissent progresser dans la foi, avec leurs parents, et dans un thème commun.

Les ministères de l'église locale représentent un *troisième* élément pour un programme éducatif unifié. Une façon de prolonger l'étude du thème après le culte est l'Église des enfants. C'est un service leur permettant de comprendre les différents aspects de l'adoration et d'y participer. Cela peut être proposé une fois par mois, par trimestre, ou aussi souvent que la situation locale le permet.

L'École du sabbat et les réunions hebdomadaires sont d'autres occasions locales de formation spirituelle. En fournissant aux groupes qui se rencontrent du matériel sur les thèmes choisis, on donne aux parents l'occasion d'approfondir les récits bibliques. En les étudiant avec d'autres adultes, ils se familiarisent avec le langage de la foi. Cela les aide à le transmettre plus facilement à leurs enfants, et à l'intégrer dans leurs expériences quotidiennes.

Les activités JA sont également des moments privilégiés d'enseignement et d'interaction avec les jeunes. En basant leurs activités sur les thèmes choisis, ce qui renforcera leur apprentissage, les animateurs permettront aux enfants de développer leur formation spirituelle.

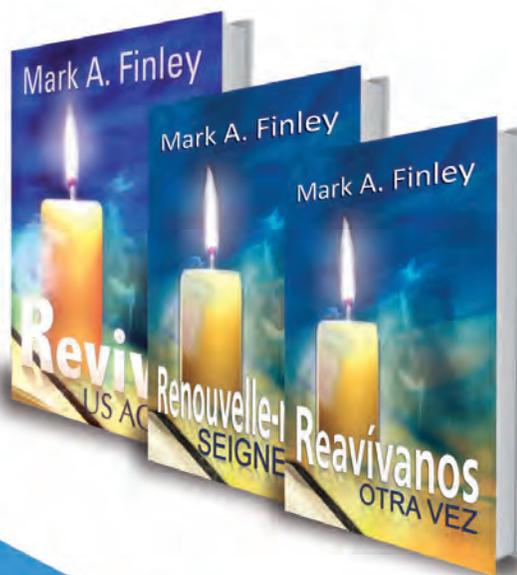
Le *quatrième* élément est l'extérieur de l'église. Encore une fois, notre vie est trop souvent compartimentée en deux domaines : séculier et spirituel. Les églises locales peuvent tenter de remédier à ce problème en encourageant et aidant les membres d'église à intégrer leurs expériences spirituelles aux autres domaines de leur vie. Par exemple, le prédicateur peut proposer aux membres de poursuivre la méditation de la prédication en rentrant chez eux. Un bon moyen de les y encourager consiste à proposer des questions sur le thème de la prédication. Ces questions doivent être adaptées aux différentes tranches d'âge, allant des enfants aux jeunes adultes encore au foyer. C'est l'occasion pour les familles de discuter sur un thème biblique spécifique pendant toute la semaine. Le langage de la Bible ne doit pas rester confiné dans l'église, il doit se parler en voiture, à la maison, au travail, à l'école.

Les pistes de réflexion proposées à la fin de la prédication fournissent l'occasion de pratiquer le langage de la foi à la maison. Bien entendu, il ne faut pas que ces discussions prennent la place du culte de famille. C'est là le dernier domaine où l'église peut aider à la formation des enfants en fournissant aux familles des ressources et du matériel sur les thèmes étudiés par la communauté. Les parents se sentiront mieux qualifiés pour instaurer ou diriger le culte de famille s'ils ont déjà reçu quelques éléments sur ces thèmes à l'église.

L'élaboration d'un programme éducatif unifié demande du travail et beaucoup d'organisation. L'édification de la foi n'est pas une tâche simple, mais elle en vaut la peine.

« Il est primordial que les administrateurs, les pasteurs, ainsi que les membres d'églises recherchent ce renouveau ensemble. »

MARK FINLEY



Un livre rempli de conseils à faire part à votre église.

 **IADPA**
Bookstore

Disponible dans votre librairie IADPA la plus proche.

Sabine Honoré est éditrice aux éditions IADPA

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : anciano@iadpa.org

Une classe d'École du sabbat pour chacun



QUAND AVEZ-VOUS APPRIS à lire et à écrire ? Vous n'avez peut-être pas oublié le jour où vous avez réussi à tracer un a parfait. Ce n'est pas mon cas. Je me souviens du nom de mon institutrice, son visage est gravé dans ma mémoire, et je me revois en train de tracer laborieusement des formes grotesques censées représenter un a. Je me rappelle aussi ma frustration, mais je n'ai aucun souvenir du jour où j'ai finalement réussi à former un cercle parfait avec sa petite queue sur le côté droit. Ce préambule peut vous paraître un peu idiot, mais un peu de patience, et vous verrez où je veux en venir.

Chacun de nous, à un moment ou un autre de sa vie, a reçu des notions de base sur lesquelles il a construit son éducation. Que ce soit notre passion pour la littérature, pour les mathématiques ou la science, ou notre désir d'explorer et de découvrir de nouvelles choses, notre soif de connaissance a été éveillée d'une certaine manière et à un certain moment. Au fil du temps, notre horizon s'est élargi, et nos talents, compétences ou notre penchant naturel pour certains domaines se sont développés.

En tant que chrétiens adventistes, nous recevons aussi une éducation. Nous apprenons qui nous sommes, ce que nous croyons et en *qui* nous croyons, et cette éducation peut être reçue à n'importe quel moment de notre vie. Pour ceux qui naissent dans un foyer chrétien, cela peut débiter avant même l'apprentissage de la parole, de la marche, de la lecture et de l'écriture. Cette éducation, qui fait partie de notre

relation avec Dieu, est intimement liée au temps que nous consacrons à la prière et à l'étude des Écritures, à la maison. Elle est également liée au temps que nous consacrons à étudier les leçons de l'École du sabbat.

Afin que nous recevions tous ce type d'éducation et pour répondre aux besoins de tous, la Conférence générale a créé des classes d'École du sabbat destinées aux différentes tranches d'âge, allant de l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Chaque classe, avec son guide d'étude, a été élaborée avec soin, en tenant compte de nos besoins physiques, mentaux, émotionnels et spirituels.

Ces différentes classes sont :

1. **Berceau** : de 0 à 2 ans.
2. **Jardin d'enfants** : de 3 à 5 ans.
3. **Primaires** : de 6 à 9 ans.
4. **Préadolescents** : de 10 à 12 ans.
5. **Foi réelle** : de 13 à 14 ans.
6. **Jeunes** : de 15 à 18 ans.
7. **Aînés** : de 18 à 35 ans.
8. **Adultes** : plus de 35 ans.

Berceau, Jardin d'enfants, Primaires et Préadolescents*

Les quatre premières classes s'inscrivent dans le programme *Les liens de la grâce*, dont l'objectif est d'aider les enfants à expérimenter la grâce de Dieu, et à leur enseigner à aimer leur Créateur, leur famille et leurs amis, et à se mettre au service d'autrui.



Fondement biblique

Les liens de la grâce est un plan d'étude pour les enfants âgés de zéro à douze ans. Il est composé de 624 leçons fondées sur les Écritures. La plupart d'entre elles se basent sur un récit biblique qui enseigne une doctrine spécifique. Chaque récit développe une des quatre dynamiques de la série : la grâce, l'adoration, la communauté et le service.

Utilisation de l'Esprit de prophétie

Chaque leçon est également complétée par un passage des écrits d'Ellen White. On se réfère le plus souvent à la série du grand conflit, mais aussi à *Vers Jésus*, *Heureux ceux qui...*, et *Les paraboles de Jésus*.

Utilisation du commentaire biblique adventiste *Bible Commentary*

Les auteurs se réfèrent fréquemment au *Seventh-day Adventist® Bible Commentary*, pour préciser le sens du message. Les éditeurs vérifient toujours ces références pendant le processus d'édition du manuel.

Participation du Biblical Research Institute [Institut de recherche biblique]

Pendant tout le processus d'édition, la **validité théologique** des manuscrits des *Liens de la grâce est vérifiée* par le directeur du Biblical Research Institute de la Conférence générale et ses adjoints.

Les croyances fondamentales

Toutes les *croyances* adventistes sont enseignées à un moment ou un autre, pendant les douze années du programme. Les plus jeunes enfants peuvent entendre parler du baptême par immersion, de l'état des morts, du sabbat, et d'autres doctrines essentielles. Ces concepts leur sont enseignés au moyen des méthodes éducatives les plus efficaces.

Didactique appropriée

Pour la première fois dans l'histoire de l'adventisme, les leçons de l'École du sabbat des enfants ont été formulées suivant les théories et méthodes éducatives actuellement en vigueur.

Des consultants professionnels de l'éducation ont dirigé l'élaboration du plan original, et précisé les méthodes éducatives à employer.

Une participation internationale

Pendant la première phase de conception, les directeurs de l'École du sabbat et du Ministère auprès des enfants de toutes les Divisions se sont réunis au Royaume-Uni pendant une semaine avec le personnel de la Conférence générale et les consultants du programme, afin d'analyser et d'établir un plan adéquat à mesure que le travail avançait. Ce groupe a fourni les thèmes centraux à ceux qui ont ensuite rédigé les leçons. Quelques mois plus tard, plus de soixante personnes venues du monde entier se sont réunies à Andrews University pour conclure la phase de rédaction.

Des programmes interactifs

Nous savons aujourd'hui qu'il est utile d'envisager les activités d'apprentissage grâce à une multiplicité de méthodes. On sait que les enfants retiennent environ 30 à 35 % de ce qu'ils entendent, 40 à 50 % de ce qu'ils voient, et 90 % de ce qu'ils font. Le programme *Les liens de la grâce* a pris en considération ces pourcentages pour que les élèves puissent retirer le maximum de ce qu'ils voient, de ce qu'ils entendent et de ce qu'ils font. C'est pour cette raison qu'aujourd'hui, les classes d'École du sabbat créent souvent une ambiance accueillante, où les enfants apprennent de manière active sous la direction d'un animateur.

Ces activités sont renforcées par un processus de débriefing au cours duquel les enfants sont amenés à se poser les questions suivantes : « Qu'ai-je appris ? », « Qu'est-ce que je ressens après avoir appris cela ? », « Que vais-je faire de cette connaissance ? ».

Les quatre dynamiques

Les quatre dynamiques des *Liens de la grâce* constituent son fondement et font de ce programme un programme équilibré. Ce sont :

La grâce. Il s'agit de la démonstration de l'amour de Dieu envers nous. Il a envoyé son Fils mourir à notre place, pour nous racheter et pour que nous puissions vivre avec lui pour toujours.

L'adoration. C'est notre réponse à l'amour de Dieu. « Pour nous, nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier. » (1 Jean 4.19) Nous l'adorons parce qu'il a envoyé son Fils mourir à notre place.

La communauté. Cela concerne nos relations avec ceux qui nous entourent, notre famille, les membres d'église, nos amis et les autres chrétiens qui connaissent l'amour de Dieu.



Le service. C'est ce que nous faisons pour toucher les autres, ceux qui ne connaissent pas forcément le Dieu que nous aimons. Nous avons le devoir de les inviter à se joindre à la famille de Dieu et de leur apporter un message d'espérance.

Les heures d'enseignement

Le programme *Les liens de la grâce* propose des leçons d'une heure, pendant laquelle toutes les activités se focalisent sur le message central de l'étude du jour. Les objectifs sont clairement énoncés dans le guide de l'animateur. Les activités sont élaborées avec soin, pour enseigner le thème central de la leçon. Toute la leçon s'articule autour de l'objectif fixé pour ce jour-là.

Modes d'apprentissage

Les recherches dans le domaine de l'éducation démontrent qu'il existe quatre modes d'apprentissage, mais que l'apprentissage est plus efficace quand on utilise un seul mode à la fois. Ces quatre modes sont intégrés dans chaque leçon des *Liens de la grâce*. Ce sont les suivants :

- **Imaginatif.** L'élève imaginatif demande : « Pourquoi dois-je apprendre ceci ? »
- **Analytique.** L'élève analytique se demande : « Qu'ai-je besoin d'apprendre ? »
- **Pratique.** L'élève pratique s'interroge : « Comment est-ce que cela fonctionne dans ma vie ? »
- **Dynamique.** L'élève dynamique se questionne : « Que puis-je faire de cela ? Comment puis-je partager ce concept avec les autres ? »

Le témoignage, un style de vie

Chaque leçon comprend une section qui encourage l'enfant à partager ce qu'il a appris avec quelqu'un : un ami, un enseignant, un parent, un membre de la famille élargie, un voisin ou une autre personne. Pendant la leçon, l'enfant a l'occasion de confectionner un objet qu'il pourra offrir à cette personne ; il pourra profiter de ce moment pour lui parler de ce qu'il a appris ce jour-là.

Emphase sur l'étude de la Bible

Toutes les leçons comportent une étude biblique adaptée à l'âge de l'enfant. Les animateurs sont invités à ouvrir leur Bible quand ils enseignent le verset à mémoriser pour que les enfants sachent que la Bible est la Parole de Dieu. Ils doivent, en outre, lire les versets à voix haute en montrant chaque mot ou phrase à mesure qu'ils lisent. Les petits du *Jardin d'enfants* apprennent aussi que les histoires qu'ils écoutent sont tirées de la Bible. Les élèves de *Primaires* apprennent à trouver et lire des textes qui précisent le contexte de la leçon du jour, ou conduisent à une meilleure analyse de la leçon. On encourage les Préadolescents à étudier chaque jour leur Bible pour en savoir plus sur le récit, ou pour mettre en application les concepts enseignés.

Des illustrations inclusives

L'objectif des illustrations des *Liens de la grâce*, réalisées par des dessinateurs spécialisés dans l'art destiné aux enfants, consiste à fournir une aide visuelle fidèle au texte, qui





ne leur portera pas préjudice. Les personnages sont représentés de façon à exprimer les attitudes, la personnalité et les idées qui illustrent les concepts enseignés par la leçon.

L'appel à la décision

À chaque leçon, les enfants sont invités à prendre des décisions et sont confrontés à des questions du type : Comment appliquer les concepts étudiés dans la vie quotidienne ? Comment utiliser ce qu'ils ont appris pour eux-mêmes, leur famille et leurs amis ? Quelle importance cela a pour eux ou leur famille ? Ces questions sont posées tout au long du processus d'apprentissage/enseignement, chaque semaine.

Foi réelle

Foi réelle est le guide d'étude de l'École du sabbat destiné aux préadolescents. Les leçons ont pour objectif d'encourager les jeunes à participer à une étude biblique quotidienne qui servira de base pour l'apprentissage et l'analyse en classe. Le sujet clé de ce guide d'étude est le royaume de grâce de Dieu. Chaque élève est appelé à être citoyen de ce royaume. Pour appartenir à ce royaume, il faut se mettre en action : en tant qu'agents de Dieu sur cette terre, nous devons agir, et pas simplement écouter.

La première leçon de chaque trimestre porte sur un extrait du Sermon sur la montagne. Les douze leçons suivantes traitent des défis, droits et privilèges qui sont le lot des agents du royaume de Dieu. Elles présentent aux jeunes ce que Dieu et le monde disent, et elles les invitent à comparer. Cette classe est très importante, parce qu'elle concerne l'âge où la plupart des adolescents choisissent quelles valeurs fondamentales ils vont adopter dans leur vie. C'est à ce stade qu'ils se préparent à prendre leurs propres décisions, c'est pourquoi nous devons les rendre aptes à prendre les bonnes. Il est important qu'ils sachent exactement ce en quoi ils croient, et pourquoi.

Les jeunes

Connecte-toi est le guide d'étude destiné aux lycéens. C'est un plan d'étude de quatre ans. Chaque leçon se base sur un récit biblique ou un passage de l'Écriture, et propose des questions et des passages qui font ressortir les enseignements bibliques. Ainsi, les élèves disposent d'une étude plus profonde qui les aide à tirer des enseignements importants pour leur vie.

Dans ses commentaires sur les passages bibliques, ce manuel cite souvent la série du grand conflit d'Ellen White. Cette série comprend les ouvrages suivants : *Patriarches et prophètes*, *Prophètes et rois*, *Jésus-Christ*, *Conquérants pacifiques*, *La tragédie des siècles*.

Les Aînés

Il existe un guide d'étude de l'École du sabbat destiné aux jeunes adultes. Ce guide aborde les mêmes thèmes que celui du guide des adultes, mais les leçons hebdomadaires sont rédigées par des jeunes adultes du monde entier.

Conclusion

Priver nos enfants de la classe d'École du sabbat qui leur correspond serait comme prétendre obtenir le titre de professionnel sans avoir été à l'université. Les conséquences néfastes se verront tôt ou tard. En effet, chaque classe est comme une pierre angulaire qui conduit à une meilleure compréhension de Dieu et de notre relation avec lui. Les enfants de nos églises sont un trésor que le Seigneur nous confie. Aimons-les et donnons-leur à chaque âge l'occasion de mieux connaître Dieu et de développer une relation personnelle avec lui.

* Les informations fournies dans cet article proviennent de la page de l'École du sabbat et des Ministères personnels du site de l'Église adventiste.



Un livre du plus grand intérêt pour tout dirigeant

Il expose de façon magistrale
l'origine prophétique de notre Église
et la singularité de notre message
pour la fin des temps.



Obtenez-le aujourd'hui même
dans votre librairie IADPA la plus proche !